

► Débat au «Tout numérique» du Club suisse de la presse à Genève

# La révolution du multimédia ira plus loin que celle des transports au XX<sup>e</sup> siècle

*L'ordinateur et la télévision vont nous donner une nouvelle liberté. Qu'en feront-nous?*

**Federico Nunez**

La semaine dernière, le Club suisse de la presse de Genève recevait Berthe Juillerat, directrice de Juillerat-Grin SA, Jean-Patrick Baré, Président de UIT/Telecom, Alan McCluskey, président de l'Internet Society de Genève, Pierre-André Probst, directeur des relations extérieures de Swisscom et Murat Kunt, professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Au centre d'un débat quelque peu éclaté, la convergence de la télévision et de l'ordinateur. «Les développements incessants dans le domaine de l'informatique et des moyens de communication sont les principaux moteurs des progrès scientifiques», estime Berthe Juillerat. Ils nous facilitent certaines tâches et nous offrent des opportunités d'échanges phénoménaux au quotidien, ils bouleverseront inévitablement nos modes de vie. Et, peut-être même, qu'ils contribueront à l'émergence d'une nouvelle conscience.

«Avant la révolution de l'informatique et des télécommunications, c'est l'automobile qui a provoqué une incroyable révolution. Elle a donné une liberté de mouvement inconnue jusqu'alors. Aujourd'hui les Américains sont près de 90% à utiliser leurs véhicules pour se rendre de la maison au bureau. La révolution

que nous vivons dans les technologies de la communication est encore plus importante», déclare Jean-Patrick Baré. Cela signifie-t-il que nous devons craindre certains effets pervers, encore plus importants que ceux engendrés par l'automobile?

**C'est dans le travail que les choses vont d'abord changer**

«La redéfinition de l'organisation du travail apparaît comme l'une des conséquences majeures de l'innovation incessante que nous vivons dans le domaine des télécommunications», explique Pierre André Probst. Par conséquent, nous devrions aussi connaître des changements dans le cadre de la sphère privée. «Ainsi par exemple, lorsque nous aurons pris l'habitude de considérer le téléphone comme un objet lié à

une personne, il sera difficile de justifier l'existence physique de grandes entreprises ou de regroupements d'employés dans des bureaux. Les distinctions s'estomperont entre le domicile et le lieu de travail. Nous risquons ainsi de perdre le peu de vie privée qui nous reste», ajoute Jean-Patrick Baré.

**Un nouveau logiciel commercialiser cet été**

«Rendre l'homme indépendant du lieu et du temps où il se

trouve est un vieux rêve qui deviendra réalité. Et, c'est effectivement l'un des objectifs de la convergence des télécommunications. Ainsi, l'information doit se trouver dans toutes les habitations au même titre que l'eau et l'électricité. Il faut que chacun puisse aller chercher l'information quand il le souhaite.

Dans le cas de la télévision nous espérons devenir un spectateur actif et ne plus dépendre d'une grille horaire, établie pour des millions de personnes», estime Murat Kunt, qui a développé avec son équipe de l'EPFL et Hewlett Packard un nouveau logiciel. Celui-ci permet de regarder

la télévision sur un PC sans avoir besoin de set-top-box. Il sera commercialisé dès cet été. La convergence des télécommunications et la certitude que l'utilisation des nouvelles technologies seront dans un futur proche accessibles à tous. Cela apparaît de plus en plus comme

une évidence. «Mais pouvons-nous réellement imaginer que, dans un futur proche, nous serons tous connectés à Internet? Est-ce vraiment nécessaire et souhaitable?», s'est encore interrogé Alan McCluskey ●